

Description du pont de Clanezzo et de ses environs

S'il est un pont ancien à voir, c'est bien celui-là. Vous le trouvez entre Almeno et Ubiale, sur la rive droite du Brembo.

Vous avez arrêté votre voiture peu après le pont moderne construit au début du XXe siècle, mais curieusement d'une largeur si faible que les voitures ne peuvent pas s'y croiser et que nécessairement elles attendent derrière deux feux rouges placés de part et d'autre de cet ouvrage d'art. Vous êtes revenu en arrière après avoir refranchi ce même pont où vous devez vous garer sans cesse des voitures qui ne vous respectent que peu. Vous avez pénétré ensuite dans les jardins du Castello di Clanezzo, vaste hôtel de très belle allure occupant les lieux, comme son nom l'indique, de ce qui fut un château, de plaisance plutôt que défensif. La propriété était vaste qui débordait largement sur les pentes conduisant au Brembo.

Le pont se trouve en contrebas de l'édifice moderne. Un chemin très bien aménagé y conduit par un circuit touristique constituant une courte mais très agréable promenade.

C'est uniquement sur ce pont que pouvait passer la circulation empruntant la rive droite du Brembo. On découvrira plus bas, dans la partie iconographique, qu'une sorte de douane y avait été installée, dont la responsabilité était d'ouvrir ou de fermer à volonté un solide portail obstruant le passage. Les gonds de celui-ci, disparus depuis belle lurette, signalent encore cet élément assurément perturbateur du trafic local.



En contrebas du parc de voitures, l'ancien pont de Clanezzo. Prière de ne pas trop se pencher au-dessus du mur !



Le Castello di Clanezzo, hôtel de luxe que l'on ne s'attendrait aucunement à trouver en ces lieux.



L'entrée et les jardins sont superbes et magnifiquement entretenus.



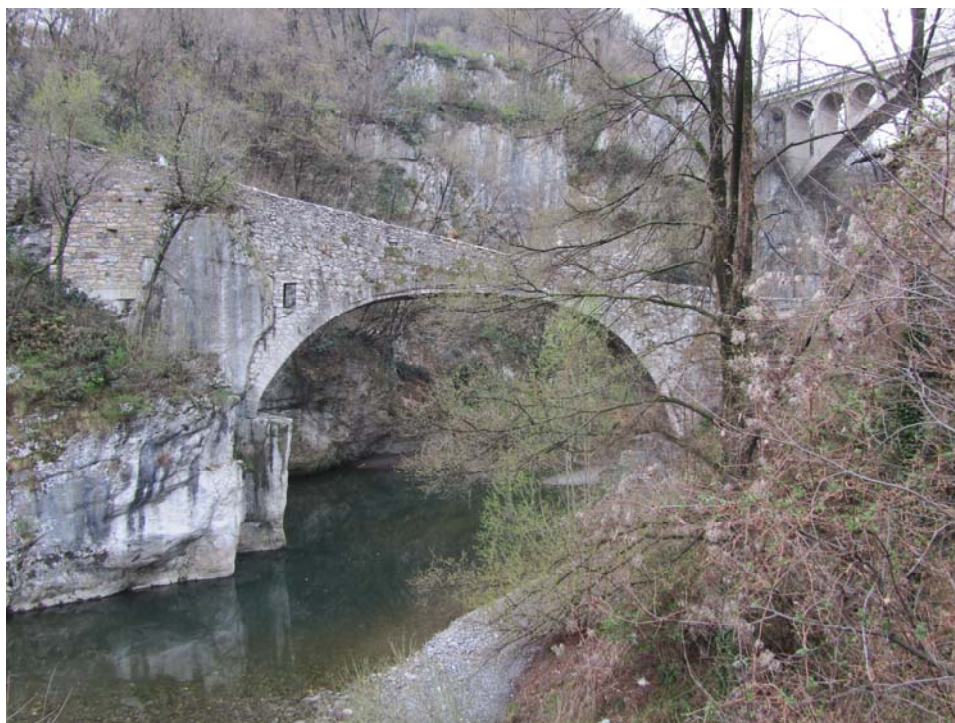
Le Brembo, direction aval, tel qu'on peut l'apercevoir tout en descendant vers ses rives.



Au bord de l'ancien chemin muletier, la porte d'entrée des espaces du Castello di Clanezzo. Alors cette propriété n'avait pas encore été coupée en deux par la route supérieure actuelle. Pour la construction de cette dernière et du pont moderne, il dut très certainement y avoir expropriation, car nul ne saurait de gaité de cœur voir ses terrains coupés en deux par une route.



L'ancienne borne prouve à l'envi que le chemin muletier devenu aujourd'hui simple lieu de détente, était la seule voie de communication possible autrefois. On n'y passait guère qu'avec des mulets. Les inscriptions à demi-effacées, distance en kilomètres, prouve que la borne n'est pas si ancienne que cela.



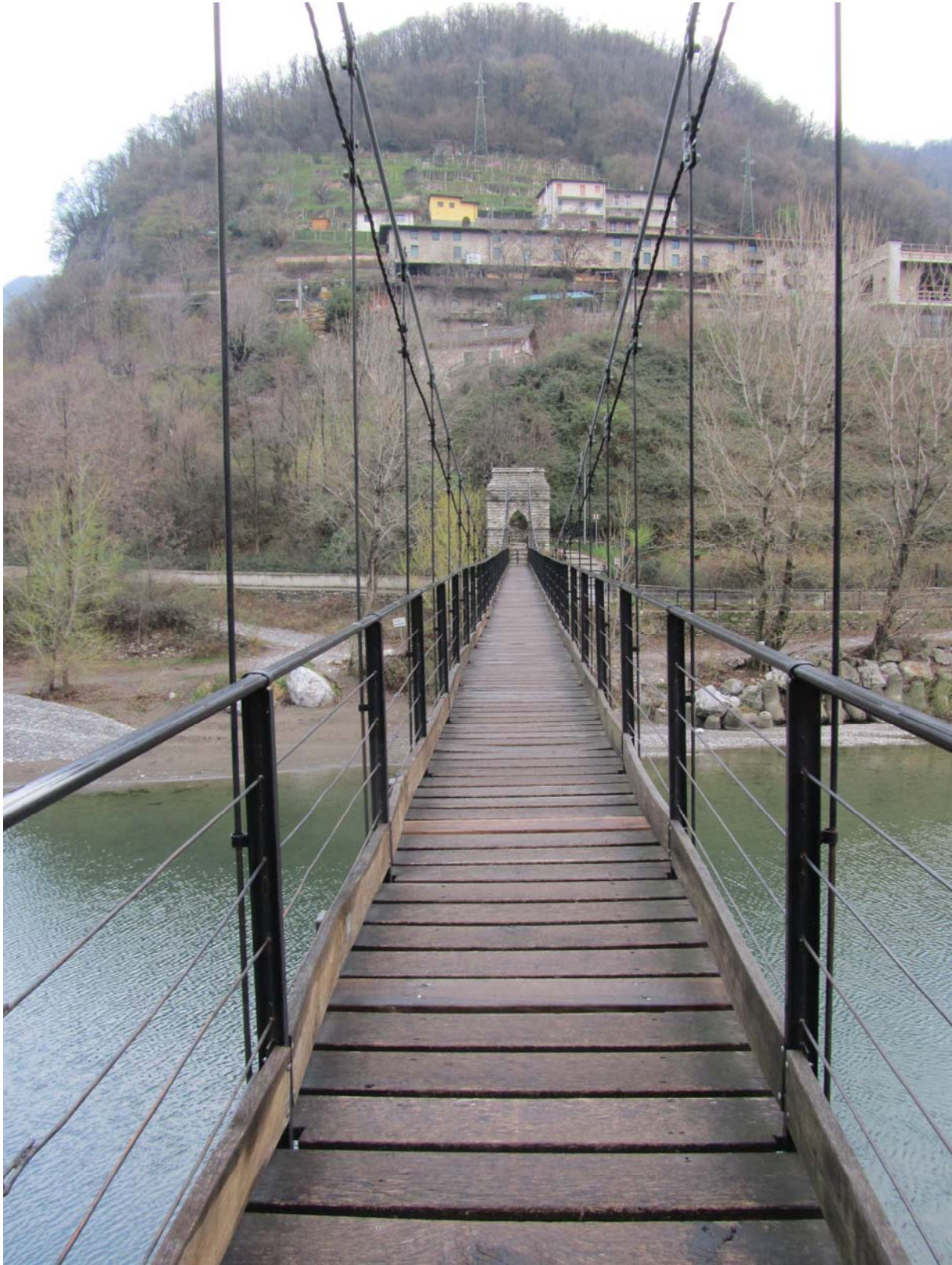
Pont ancien sur un affluent du Brembo venu des montagnes, et pont moderne dans les hauts.



Pour l'heure ne traversons pas encore l'ancien pont mais allons au bord du fleuve. Cet ensemble de bâtiments s'appelle Porto, le port. Son utilité nous échappe quelque peu, puisque le Brembo ne semble pas navigable.



L'endroit est d'une grande vétusté, avec abandon presque intégral. Des décorations murales peintes offrent cependant de croire à des passés plus glorieux. Tout ici en somme intrigue, et il conviendrait de retrouver cette zone au cœur de son activité la plus intense.



Un pont suspendu permet de traverser le Brembo pour aller sur la rive gauche du fleuve. Ca ballote joliment ! Et vous vous posez la question de savoir ce qu'il adviendrait de vous si l'une de ces planches venait à céder.



Sur la rive opposée, après que vous soyez monté à mi-côte par un joli chemin de pierre, l'une des gares de l'ancienne ligne de chemin de fer Bergamo – Piazza Brembana. Le bâtiment semble abandonné et ne paie plus trop de mine. Un tunnel est à proximité qui permet de franchir un éperon rocheux situé trop près du fleuve. Tout respire la décrépitude, mais tout néanmoins fait regretter la disparition de cette ligne de chemin de fer qui pourrait rendre d'incalculables services aujourd'hui. On raconte dans la région que ce fut l'entreprise FIAT qui contribua à la fermeture de celle-ci par diverses manœuvres politiques, voulant placer ses bus pour une desserte des vallées qui aurait remplacé le chemin de fer. Triste politique alors qu'aujourd'hui les routes sus-jacentes sont complètement saturées et posent même des problèmes de circulation presque insolubles en fin de semaine, alors que les citadins montent et descendent par milliers la route principale conduisant aux vallées supérieures.



Retour en arrière pour découvrir maintenant le vieux pont dans toute sa vétusté certes, mais aussi dans toute sa beauté. Ne craignez rien, il est encore suffisamment solide pour vous laisser passer !



A votre droite, l'ancienne douane.



Mais passez donc. Un portail était placé autrefois au niveau de ces deux vestiges de murs pouvant peut-être supporter la charpente d'un toit afin de protéger le desservant. Les gonds du portail sont encore scellés dans la maçonnerie.



Dernier regard en se retournant sur ces curieuses bâtisses que l'on espère pouvoir subsister. Ces témoignages historiques sont en effet capitaux pour se rendre compte aujourd'hui de toute la richesse du passé de ces anciens lieux de passage et de communications. Pour lesquels on consultera internet en complément de ce léger aperçu, en particulier wikipédia où l'on trouvera entr'autres la photo ci-dessous.

